

Esther Waeber-Kalbermatten, Vice-présidente du Conseil d'Etat
Cheffe du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture

Speed-Sharing

Jeudi 21 septembre 2017, Martigny

**Madame la cheffe de l'Office cantonal
de l'égalité et de la famille (OCEF),
Chère Isabelle**

**Mesdames les représentantes
des milieux politique et économique,**

A mi-septembre, l'Office cantonal de l'égalité et de famille (OCEF) a présenté les chiffres actuels de la représentation des **femmes en politique** dans le canton du Valais. Le **résultat** (comme vous l'a déjà annoncé Mme Darbellay) s'avère décevant. C'est la **stagnation**. Et ça ne peut pas être comme ça !

Le réseau des femmes du Haut-Valais est aussi arrivé à cette conclusion et a préconisé diverses actions pour une meilleure **visibilité des femmes** en Valais. De telles actions et actes solidaires (en particulier de la part d'organisations non gouvernementales ou d'individus) sont importants, car ils témoignent de l'intérêt des femmes et, heureusement, des hommes à assurer un meilleur équilibre au sein de l'exécutif.

Le jeune conseiller national Cédric Wermuth dit clairement qu'il refuse de participer à des débats publics où seulement les hommes sont invités. Son raisonnement :

**« Si la politique est «faite» par les hommes,
il restera toujours dans nos esprits
l'image habituelle d'une société dans laquelle
les hommes ont le pouvoir.**

**C'est un cercle vicieux et notre tâche
commune est de le briser. »**

Alors, que pouvons-nous faire ?

Je vais maintenant vous dire ce qui est répondu continuellement aux femmes pour avancer dans la thématique de l'égalité des chances.

Vous connaissez ce genre de propositions ?

- **En tant que femmes**, nous pouvons être un exemple. Nous pouvons utiliser nos connaissances acquises audacieusement et les mettre à disposition. Nous pouvons échanger des idées, créer des réseaux. Nous pouvons nous soutenir et nous promouvoir. Nous pouvons nous montrer, nous pouvons avoir notre mot à dire dans les débats politiques, nous pouvons intervenir.
- **En tant que mères**, nous pouvons veiller à la socialisation de nos enfants. Traitons-nous nos filles de la même manière que nos garçons ? Est-ce que nous les félicitons pour leurs différentes qualités ? Qui souhaite ces qualités ?
- **En tant que politiciennes**, nous pouvons contribuer à promouvoir la présence des femmes au sein des partis et veiller à ce qu'elles reçoivent les outils nécessaires.

Nous pouvons créer les conditions-cadres appropriées tant au niveau communal, que cantonal, afin de soutenir les femmes aussi bien que les hommes dans la conciliation de leurs différents rôles et fonctions.

Vous savez très bien que le changement social en terme d'égalité des chances entre les femmes et les hommes avance à un rythme extrêmement lent et tendu. Prof. Dr Brigitte Liebig, directrice du programme national de recherche sur la mise en œuvre de l'égalité des droits en Suisse, a conclu en 2014 : « Un peu a été atteint, beaucoup reste encore à faire. »

A mon avis, il est très important de persévérer. En tant que jeune fille, au moment où les femmes ont obtenu le droit de vote, en 1971, j'étais remplie d'espoir. Avec le temps, j'ai constaté que les changements au niveau de l'égalité évoluaient très très lentement. Et l'explication donnée était toujours : ça prend du temps, ça va venir naturellement...les femmes auront une place équitable dans notre société. Mais, maintenant, nous savons que les choses n'ont pas du tout pris cette direction.

Nous devons entreprendre de nouvelles actions, de nouvelles stratégies.

Et dans ce sens, je remercie de tout cœur Isabelle Darbellay Métrailler et ses collaboratrices de l'OCEF pour l'organisation de cet important événement qui a tant de potentiel, ainsi que pour leur travail inlassable et engagé.

J'espère que vous apprécierez cette soirée et que vous continuerez à bénéficier des discussions et des contacts à l'avenir.